

L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce 'Macbeth' de William Shakespeare

Gilles Renaud¹

Le 2 janvier 2024

Introduction

Le soussigné s'intéresse vivement à la formation des enquêtrices, et a signé 36 documents de travail ayant pour titre « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que ... ». Vous trouverez la liste vers la fin de chaque document. Dans le cadre d'une nouvelle série de documents, nous proposons d'étudier les enseignements pour les détectives que les illustres dramaturges nous livrent, dont Corneille, Racine, Molière, de Musset, Ibsen, Beaumarchais et Shakespeare. Le premier document de travail de cette nouvelle série s'intitule [« L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce « Esther » de Jean Racine, et a paru chez Jurisource, le 23 octobre 2023.](#)

Ce document de travail a pour pierre d'assise cette tragédie bien connue qui fait état de thèmes qui sont monnaie courante dans le cadre du travail de l'enquêtrice, notamment l'ambition qui pousse au meurtre, le complot où le soi-disant faible est poussé au geste criminel par autrui et l'importance des déclarations qui contiennent des aveux.² Comme le veut mon modèle de base, ce document de travail vise à jeter un éclairage utile sur les sujets qui sont pertinents aux enquêtes de façon générale, notamment la communication non verbale dont le comportement, le jugement dont doivent faire preuve les enquêtrices, les entrevues des témoins, la nature humaine et, enfin, la question du professionnalisme. [La liste des autres documents qui se sont penchés à ces questions suit :](#)

(2) « L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce « Cinna » de Corneille » - Jurisource – le 30 octobre 2023; (3) « L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce « Le médecin volant » de Molière » - Jurisource – le 31 octobre 2023; (4) « L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce « Le Barbier de Séville » de Beaumarchais » - Jurisource - le 2 novembre 2023 ; (5) « L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les

¹ Juge - Cour de justice de l'Ontario - janvier 1995 à avril 2023. Parmi mes livres, relevons Plaider – Un juge se livre, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2017, L'évaluation du témoignage Un juge se livre, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2008 et Principes de la détermination de la peine, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2004. L'auteur a aussi occupé à titre de Procureur adjoint de la Couronne (Ontario) et d'avocat au sein du ministère de la Justice (Canada).

² Voir mon document de travail intitulé « Plaider – un juge se livre : Macbeth et les enseignements de Shakespeare pour l'avocate qui plaide. » [Jurisource](#) - le 22 février 2022.

leçons que lui offre la pièce « On ne badine pas avec l'amour » d'Alfred de Musset » - Jurisource - le 6 novembre 2023 ; (6) « L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce 'La jalousie du Barbouillé', de Molière », Jurisource - le 7 novembre 2023 ; (7) « L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce 'Mélite' de Corneille » - Jurisource – le 8 novembre 2023 ; (8) « L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce 'Le Bourgeois Gentilhomme', de Molière » - Jurisource - le 23 novembre 2023 ; (9) « L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce 'Le canard sauvage' d'Henrik Ibsen », Jurisource – paru le 14 décembre 2023; (10) « L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce 'Le Misanthrope' de Molière » - Jurisource – le 19 décembre 2023; (11) L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce 'Un Caprice' d'Alfred de Musset – Jurisource – le 20 décembre 2023 et (12) « L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce 'La Thésaïde' de Jean Racine » - Jurisource – le 30 décembre 2023.

Discussion portant sur la formation des enquêtrices à la lumière du théâtre

Comportement et langage gestuel

Introduction – les instructions de Shakespeare

D'ores et déjà, nous pouvons affirmer aux enquêtrices que la citation la mieux connue à l'appui de la preuve du comportement se trouve à l'Acte premier, la scène iv de cette pièce. Ainsi :

DUNCAN.—Il n'y a point d'art qui apprenne à découvrir sur le visage les inclinations de l'âme: c'était un homme en qui j'avais placé une confiance absolue. ...

Nous sommes d'avis que cette phrase infirme le recours à ce genre de preuve.

Donner le change – toujours craindre que d'aucuns cherchent à vous tromper

Puisqu'il s'agit d'une pièce, l'auteur y glisse des directives aux comédiens que nous retenons comme exemples de tentatives de leurrer l'auditoire. Vous y verrez des illustrations de tentatives de vous leurrer. D'entrée de jeu, citons cet exemple :

MALCOLM.—Que voulez-vous faire? Ne nous associons point avec eux. Montrer une douleur qu'on ne sent pas est un rôle aisé pour l'homme faux.—Je me retire en Angleterre. [2-iii] [Nous avons souligné.]

Citons d'autres exemples :

DUNCAN.—Tant de joies accumulées, prêtes à déborder par leur plénitude, cherchent à se cacher dans les larmes de la tristesse. ... [1-iv] [Nous avons souligné.]

MACBETH — ... Temps d'inquiétude, où il nous faut laver nos honneurs au torrent des flatteries, — et faire de notre face le masque de notre cœur, — pour le déguiser ! [3-ii] [Soulignement ajouté.]

Impossibilité de décrire ce que l'on croit percevoir

Un exemple suit, tiré de l'Acte 2, sc. i : « BANQUO Quoi ! monsieur, pas encore au lit ? Le roi est couché. — Il a été d'une bonne humeur rare, et il — a fait de grandes largesses à vos gens. Il présente ce diamant à votre femme, — comme à la plus aimable hôtesse ; et il s'est retiré — dans un contentement inexprimable. » [Soulignement ajouté.]

Impossibilité de conclure sans ambages –

PREMIÈRE SORCIÈRE.—Quoi! qu'y a-t-il donc, Hécate? Vous paraissez en colère. [3-v] [Soulignement ajouté.]

Au demeurant, si l'enquêtrice ne peut en dire autre que « Vous paraissez... », doit-on conclure que ce type de preuve est assez peu utile?

Les éléments de la preuve du comportement

Accent – comment l'établir sans un enregistrement

Dans le cadre du témoignage que pourrait vous offrir un témoin en puissance lors d'une entrevue au sein de votre bureau, le fait de ne pas enregistrer cette déclaration pourrait vous nuire énormément lors du procès si vous n'êtes pas en mesure d'établir l'accent, voire l'emportement, de cet individu. Citons à ce sujet ce qui suit : « MACBETH — Et thane de Cawdor aussi ! Ne l'ont-elles pas dit ? BANQUO — En propres termes, avec le même accent... » [1-iii] [Soulignement ajouté.]

Air - d'un homme qui a d'étranges choses à dire

L'acte 1, scène ii, de la pièce compte la mention « Entrent ROSSE et ANGUS », et puis le texte qui suit : MALCOLM C'est le digne thane de Rosse. LENOX — Quel empressement dans ses regards ! Il a l'air — d'un homme qui a d'étranges choses à dire. »

Air – nébuleux

LE SEIGNEUR — Oui, et, Macduff ayant répondu résolûment : « Non, monsieur ! » — le messenger lui a tourné le dos d'un air nébuleux, — en grondant, comme s'il voulait dire : « Vous déplorerez le moment — où vous m'embarrassez de cette réponse. » ... [3-vi]

Allures

MACBETH ... Voici l'heure où le meurtre décharné, averti par sa sentinelle, le loup, dont les hurlements lui servent de garde, s'avance, comme un fantôme à pas furtifs, avec les allures du ravisseur Tarquin ... » [2-i]

Cette citation est incompréhensible pour le commun des mortels.

Apparence

LADY MACBETH Qui osera admettre le contraire, — quand nous ferons rugir notre douleur et nos lamentations — sur sa mort ? MACBETH Me voilà résolu : je vais tendre — tous les ressorts de mon être vers cet acte terrible. — Allons, et jouons notre monde par la plus sereine apparence. — Un visage faux doit cacher ce que sait un cœur faux. [1-vii] [Soulignement ajouté.]

Cheveux – qui se dressent

MACBETH, à part Deux vérités ont été dites, — heureux prologues à ce drame gros — d'un dénouement impérial... — Cette sollicitation surnaturelle — ne peut être mauvaise, ne peut être bonne... Si elle est mauvaise, — pourquoi m'a-t-elle donné un gage de succès, — en commençant par une vérité ? Je suis thane de Cawdor. — Si elle est bonne, pourquoi cédé-je à une suggestion — dont l'épouvantable image fait que mes cheveux se dressent ... [Soulignement ajouté.] [1-iii]

J'avoue n'avoir jamais vu, à la cour, des cheveux qui se dressent...

Doigt aux lèvres – signe du silence?

BANQUO.—Combien dit-on qu'il y a d'ici à Fores?—Quelles sont ces créatures si décharnées et vêtues d'une manière si bizarre? Elles ne ressemblent point aux habitants de la terre, et pourtant elles y sont.—Êtes-vous des êtres que l'homme puisse questionner? Vous semblez me comprendre, puisque vous placez toutes trois à la fois votre doigt décharné sur vos lèvres de parchemin. Je vous prendrais pour des femmes si votre barbe ne me défendait de le supposer. [1-iii]

Pour l'enquêtrice, cet exemple est fort utile afin de soulever de nouveau l'objection de principe voulant que la preuve du comportement quant au langage gestuel soit fort trop subjective et donc dépourvue de valeur objective. Règle générale, on interprète ce type de geste au moyen du vocable « chut! ». Cependant, ni Macbeth ni Banquo ne tendent vers cette conclusion.

Face

MACBETH — Je le serai, mon amour ; et vous, soyez de même, je vous prie. — Que vos attentions se concentrent sur Banquo ; — conférez-lui la prééminence par vos regards et par vos paroles. — Temps d'inquiétude, où il nous faut laver nos honneurs au torrent des flatteries, — et faire de notre face le masque de notre cœur, — pour le déguiser ! [3-ii] [Soulignement ajouté.]

La leçon pour l'enquêtrice est la suivante : «Certaines personnes peuvent réussir à duper leurs pairs.

Front

Lady Macbeth s'exprime ainsi à son époux, à la sc. ii de l'acte 3 : « LADY MACBETH Allons ! — Mon doux seigneur, déridez ce front renfrogné, — soyez serein et enjoué ce soir au milieu de vos convives. » Il s'agit d'un exemple parmi plusieurs de l'œuvre de Shakespeare qui prône la thèse selon laquelle le commun des mortels est apte à manipuler ses traits.

Joues

MACBETH.—... Vous me mettez de nouveau hors de moi-même, lorsque je songe maintenant que vous pouvez contempler de pareils spectacles et conserver le même incarnat sur vos joues, tandis que les miennes sont blanches de frayeur. [3-iv]

Est-ce en raison d'une capacité hors du commun de maîtrise de soi, ou pur hasard? S'il s'agit d'un talent, comment le déceler lors des entrevues?

Rugir

LADY MACBETH Qui osera admettre le contraire, — quand nous ferons rugir notre douleur et nos lamentations — sur sa mort ? MACBETH Me voilà résolu : je vais tendre — tous les ressorts de mon être vers cet acte terrible. — Allons, et jouons notre monde par la plus sereine apparence. — Un visage faux doit cacher ce que sait un cœur faux. [1-vii]

Tressaillir

La scène iii de l'Acte premier de la pièce Macbeth nous offre cet exemple : « TROISIÈME SORCIÈRE — Salut, Macbeth qui plus tard seras roi ! BANQUO — Mon bon seigneur, pourquoi tressaillez-vous, et semblez-vous craindre — des choses qui sonnent si bien ? ... »

Voir aussi : « LADY MACBETH.—Quelles balivernes! C'est une vision créée par votre peur, comme ce poignard dans l'air qui, disiez-vous, guidait vos pas vers Duncan. Oh! ces tressaillements, ces soubresauts, simulacres d'une véritable peur, conviendraient à merveille au conte que fait une femme, en hiver, au coin du feu, d'après l'autorité de sa grand'mère.—C'est une vraie honte! Pourquoi faites-vous tant de grimaces? Après tout, vous ne regardez qu'une chaise! » [??] Et, de plus, « LADY MACBETH.—Le thane de Fife avait une femme: où est-elle maintenant?—Quoi! ces mains ne seront-elles jamais propres?—Plus de cela, mon seigneur, plus de cela: vous gêtez tout par ces tressaillements. » [??] Enfin, « MENTEITH.—Qui pourra blâmer ses sens troublés de reculer et de tressaillir, quand tout ce qui est en lui se reproche sa propre existence? » [??]

Visage

Il est souvent admis que le fait de tenter de cacher le visage est retenu à titre de preuve de dissimuler un esprit coupable. En guise d'exemple, citons Macbeth, à l'Acte 1, sc. iv : « MACBETH, à part — Le prince de Cumberland ! Voilà une marche — que je dois franchir sous peine de faire une chute, — car elle est en travers de mon chemin. Étoiles, cachez vos feux ! — Que la lumière ne voie pas mes sombres et profonds désirs ! — Que l'œil se ferme sur le geste ! Et pourtant — puissé-je voir accomplie la chose dont l'œil s'effraie ! [Soulignement ajouté.] Les mots que j'ai soulignés font état de la crainte que l'on pourrait voir les pensées étalées au visage d'autrui.

Poursuivons cette analyse en citant ce passage de l'Acte 1, sc. V :

LADY MACBETH. ... Votre visage, mon cher thane, est un livre où l'on pourrait lire d'étranges choses. Pour cacher vos desseins dans cette circonstance, prenez le maintien de la circonstance; que vos yeux, vos gestes, votre langue parlent de bienvenue; ayez l'air d'une fleur innocente, mais soyez le serpent caché dessous. ... [Nous avons souligné.]

Et, de plus :

LADY MACBETH Qui osera admettre le contraire, — quand nous ferons rugir notre douleur et nos lamentations — sur sa mort ? MACBETH Me voilà résolu : je vais tendre — tous les ressorts de mon être vers cet acte terrible. — Allons, et jouons notre monde par la plus sereine apparence. — Un visage faux doit cacher ce que sait un cœur faux. [1-vii] [Soulignement ajouté.]

Interviewer les témoins – questions et réponses pour les enquêtrices

Enthousiasme pour fournir des réponses – preuve de

PREMIÈRE SORCIÈRE.—Parle.

DEUXIÈME SORCIÈRE.—Demande.

TROISIÈME SORCIÈRE.—Nous répondrons. [4-i]

Cette citation illustre fort bien ce que la détective doit démontrer dans le cadre d'un *voir dire* : que la personne qui sait qu'elle est soupçonnée d'avoir commis une infraction a choisi d'ignorer son droit au silence et de répondre à des questions. D'une part, les juges doutent qu'un individu agisse de la sorte sachant son péril et, d'autre part, que les détenus désirent venir en aide aux autorités. Votre fardeau de persuader les juges que la personne contre qui pèsent tant de soupçons (ou d'accusations) a voulu fournir des preuves matérielles est fort élevé.

Au demeurant, le tribunal se pose toujours la question que Rosse a lancée à l'Acte 4, sc. ii : « Vous ne savez pas si ç'a été en lui sagesse ou frayeur. » Pour l'enquêtrice, il faut établir hors de tout doute que ce geste était volontaire, qu'importe si la personne a agi de façon sage ou en raison de peur.

Exiger au témoin de faire une déclaration

LADY MACBETH.—Pour quelle affaire cette odieuse trompette appelle-t-elle à se rassembler tous ceux qui dorment dans la maison? Parlez, parlez. [2-iii]

Règle générale, il est dangereux d'agir de la sorte, car au procès, on va plaider que le témoin était contraint de dire n'importe quoi, vu la sommation de la détective.

Explications – chercher des précisions du témoin

LADY MACBETH.—Que voulez-vous dire? [2-ii]

L'enquêtrice possède la faculté de poser ces questions à tout moment.

Notons aussi ce qui suit : « MACBETH.—Que dites-vous? la vie? » [2-iii] Il s'agit d'un autre exemple utile.

Témoignages sans corroboration –

LA DAME SUIVANTE.—Ni à vous, ni à personne, puisque je n'ai aucun témoin pour confirmer mon récit. (*Entre lady Macbeth, avec un flambeau.*) Tenez, la voilà qui vient absolument comme à l'ordinaire; et, sur ma vie, elle est profondément endormie. Observez-la; demeurez à l'écart. [5-i]

Plusieurs personnes agissent de la sorte aux postes de police, craignant de fournir des déclarations en raison d'un manque de confirmation. Vous devez juger de la méthode propice à gagner leur confiance.

Temps pour réfléchir – absence de cet avantage

MACBETH, à Rosse et à Angus — Excusez-moi : mon sombre cerveau était travaillé — par des choses oubliées. ... » [1-iii]

Lorsque vous passez au stade de l'examen des déclarations que vous avez reçues, vous devez évaluer si de fait l'émotion a fait une entorse à la capacité d'un témoin de bien se concentrer. Comme de raison, le manque de concentration qui semble se dégager peut s'expliquer par le fait que le témoin ne pouvait inventer une explication qui tienne la route dans les délais et circonstances de l'entrevue. Illustrons cette situation au moyen de la citation qui suit, tirée aussi à l'acte premier, la scène iii :

MACBETH ... À Banquo. — Pensez à ce qui est arrivé ; et, dans quelque temps, — après un intérim de réflexions, nous nous parlerons — l'un à l'autre à cœur ouvert. [Soulignement ajouté.]

Jugement dont doivent faire preuve les enquêtrices

Examen de la déclaration du témoin – la réponse est-elle conséquente?

MACDUFF.—Pourquoi donc les avez-vous tués?

MACBETH.—Eh! qui peut être dans le même moment sage et éperdu, modéré et furieux? qui peut être fidèle et rester neutre? Personne. La rapidité de ma violente affection a dépassé ma raison plus lente. Je voyais là Duncan étendu, l'argent de sa peau parsemé de son sang doré; et ses blessures ouvertes semblaient autant de brèches aux lois de la nature, par où devaient s'introduire les ravages de la désolation.... Là étaient les meurtriers teints des couleurs de leur métier, et leurs poignards honteusement couverts de sang. Comment aurait pu se contenir celui qui a un cœur pour aimer, et dans ce cœur le courage de manifester son amour? [2-iii]

A son crédit, Macbeth a répondu sans hésiter – toutefois, une réponse hâtive qui est au plus, un non-sens, ne vaut rien!

Examen de la déclaration du témoin – une série de réponses fiable?

MALCOLM.—J'avoue qu'il est sanguinaire, esclave de la luxure, avare, faux, trompeur, capricieux, violent, et infecté de tous les vices qui ont un nom; mais il n'y a point de limites, il n'y en a aucune à mes ardeurs de volupté: vos femmes, vos filles, vos matrones et vos servantes, ne pourraient combler le gouffre de mon incontinence, et mes désirs renverseraient tous les obstacles que la vertu opposerait à ma volonté. Macbeth vaut mieux qu'un pareil roi. [4-iii]

Le contexte établi alors que Malcolm énumérait une série de mensonges, afin de tester la fiabilité de son interlocuteur. Bien que sans doute une situation très rare, l'enquêtrice doit se poser la question à savoir : est-ce que la déclaration est peu ou pas fiable, car l'individu cherche à protéger autrui?

Examen de la déclaration du témoin – le langage qui contient des images

Vous devez, à titre d'enquêtrice, de faire l'examen des images que le témoin en puissance a retenues pour expliquer ses perceptions des faits. De fait, il faut bien les saisir surtout si le témoin s'exprime au moyen d'une déclaration ironique. Parfois un témoin potentiel relate aux détectives, au poste de police, des faits objectifs, mais au moyen d'une expression qui est imagée et qui pourrait porter à confusion. Dans de tels cas, l'enquêtrice s'évertuera à bien nuancer afin que la pleine portée du témoignage favorable soit retenue par la juge des faits lors de l'instruction éventuelle. Ainsi, la pièce Macbeth compte un exemple frappant à la scène 2 de l'Acte premier. Un soldat est à faire rapport d'une bataille et note que l'ennemi a réussi à lancer dans cet affrontement un nombre de troupes qui se tenait à l'écart, en réserve, afin de reprendre l'avantage que Macbeth avait réussi à leur dérober par son courage et ses prouesses au combat. Le roi s'interpose et lui demande : « Cela n'a-t-il pas effrayé — nos capitaines, Macbeth et Banquo ? » De répondre le soldat : Oui, — comme le moineau effraie l'aigle, ou le lièvre le lion. — Pour dire vrai, je dois déclarer qu'ils étaient — comme deux canons chargés à double mitraille, — tant ils frappaient sur l'ennemi à coups redoublés ! — Voulai-ils se baigner dans des blessures fumantes — ou immortaliser un second Golgotha ? — je ne puis le dire. — Mais je suis épuisé : mes plaies crient au secours !

Donc, il incombe à la détective de poser des questions supplémentaires afin que l'ironie soit bien perçue, et l'image ironique bien expliquée.

Examen de l'état du témoin – facteurs qui tendent à nuire à la fiabilité

Alcool et autres stupéfiants

Un examen en enfilade des grands thèmes qui occupe la détective doit nécessairement embrasser le sujet de la perception et partant, la mémoire, du témoin en puissance. Citons à ce sujet ce qui suit :

LADY MACBETH Nous, échouer ? — Chevillez seulement votre courage au point résistant, — et nous n'échouerons pas. Lorsque Duncan sera endormi, — (et le rude voyage d'aujourd'hui va l'inviter bien vite — à un somme profond), j'aurai raison — de ses deux chambellans avec du vin et de l'ale, — à ce point que la mémoire, gardienne de leur cervelle, — ne sera que fumée, et le récipient de leur raison — qu'un alambic. Quand le sommeil du porc — tiendra gisant, comme une mort, leur être submergé, — que ne pourrons-nous, vous et moi, exécuter — sur Duncan sans défense ? Que ne pourrons-nous imputer — à ses officiers, placés là, comme des éponges, pour absorber le crime — de ce grand meurtre ? [1-vii] [Soulignement est de nous].

Nature humaine – critiquer la précision d'autrui

MACDUFF.—O récit trop exact, et cependant trop vrai!

Règle générale, on se méfie des conclusions trop précises, trop nettes, mais il faut être objectif.

Nature humaine – la fuite à titre de preuve de culpabilité?

ROSSE.—A-t-on découvert qui a commis cette action plus que sanguinaire?

MACDUFF—Ceux que Macbeth a tués.

ROSSE.—Hélas! mon Dieu, quel fruit en pouvaient-ils espérer? [une autre traduction suit : ... à quel avantage?]

MACDUFF.—Ils ont été gagnés. Malcolm et Donalbain, les deux fils du roi, ont disparu et se sont sauvés. Ce qui fait tomber sur eux le soupçon du crime. [2-iv] [Soulignement ajouté.]

À ce sujet, notons cet exemple : « LENOX.—... Le brave et vaillant Banquo s'est promené trop tard, et vous pouvez dire, si vous voulez, que c'est Fleance qui l'a assassiné, car Fleance s'est enfui. ... » [3-vi]

Nature humaine – l'intérêt ou l'avantage à titre de mobile pour le crime

ROSSE.—A-t-on découvert qui a commis cette action plus que sanguinaire?

MACDUFF—Ceux que Macbeth a tués.

ROSSE.—Hélas! mon Dieu, quel fruit en pouvaient-ils espérer? [une autre traduction suit : ... à quel avantage?] [Soulignement ajouté.]

MACDUFF.—Ils ont été gagnés. Malcolm et Donalbain, les deux fils du roi, ont disparu et se sont sauvés. Ce qui fait tomber sur eux le soupçon du crime. [2-iv]

Nature humaine – premier mensonge?

MALCOLM.—... De ce moment je m'abandonne à tes conseils; je rétracte les calomnies que j'ai proférées contre moi-même, et j'abjure ici tous les reproches, toutes les imputations dont je me suis chargé, comme étrangers à mon caractère. Je suis encore inconnu à une femme; jamais je ne fus parjure; à peine ai-je convoité la possession de mon propre bien; jamais je n'ai violé ma foi; je ne trahirais pas le diable à son compère; et la vérité m'est aussi chère que la vie. Mon premier mensonge est celui que je viens de faire contre moi. ... [4-iii] [Soulignement ajouté.]

Nous avons une tendance à ne pas croire que les gens sont plus vertueux que nous. Pourtant, il faut juger leurs déclarations de façon objective.

Preuve circonstancielle – faire preuve de retenue en lui assignant une valeur

Blessures ne sont pas garants de courage

[Un camp près de Fores. Alarme derrière le théâtre.] Entrent le roi DUNCAN, MALCOLM, DONALBAIN, LENOX et leur suite. Ils rencontrent un soldat ensanglanté. DUNCAN — Quel est cet homme sanglant ? Il peut, — à en juger par l'état où il est, nous donner — les plus récentes nouvelles de la révolte. [1-1]

Ainsi, le fait que le soldat est à la fois blessé et que ses blessures sont toutes fraîches laisse voir qu'il revient à peine du champ de bataille. Cette conclusion semble bien appuyée bien qu'elle se fonde sur une preuve circonstancielle. Toutefois, poursuivons notre examen en citant un exemple non indiqué, à savoir tiré de la scène 2 de la pièce. Selon moi, Macbeth révèle ce piètre exemple d'une preuve circonstancielle qui n'en est pas, de fait : « DUNCAN — Tes paroles te vont aussi bien que tes blessures : — elles sentent également l'honneur. Allez, qu'on lui donne des chirurgiens. » Ainsi, le seul fait qu'un soldat ait été blessé n'est pas une preuve suffisante, encore moins concluante, de bravoure. Les pleutres, de même que les preux, risquent d'être blessés à égales mesures.

Le fait de se laver les mains

À titre de preuve circonstancielle, le fait de tenter d'effacer des traces de sang peut sembler assez coupable, mais le seul fait d'établir qu'une personne se lavait les mains ne l'est pas. Il s'agit de préciser la preuve en question. Ainsi :

LADY MACBETH — Qui donc criait ainsi ? Ah ! digne thane, — vous ébranlez votre noble énergie par ces réflexions — d'un cerveau malade. Allez chercher de l'eau, — et lavez votre main de cette tache accusatrice. — Pourquoi n'avez-vous pas laissé à leur place ces poignards ? — Il faut qu'ils restent là-haut : allez les reporter ; et barbouillez — de sang les chambellans endormis. [2-ii]

Une preuve voulant qu'on a entendu ces mots soulignés est fort probante. Il faut juger de l'ensemble.

Taches de sang ne sont pas garants d'un geste criminel

LADY MACBETH Nous, échouer ? — Chevillez seulement votre courage au point résistant, — et nous n'échouerons pas. Lorsque Duncan sera endormi, — (et le rude voyage d'aujourd'hui va l'inviter bien vite — à un somme profond), j'aurai raison — de ses deux chambellans avec du vin et de l'ale, — à ce point que la mémoire, gardienne de leur cervelle, — ne sera que fumée, et le récipient de leur raison — qu'un alambic. Quand le sommeil du porc — tiendra gisant, comme une mort, leur être submergé, — que ne pourrons-nous, vous et moi, exécuter — sur Duncan sans défense ? Que ne pourrons-nous imputer — à ses officiers, placés là, comme des éponges, pour absorber le crime — de ce grand meurtre ?

MACBETH.—Ne mets au jour que des fils, car la trempe de ton âme inflexible ne peut convenir qu'à des hommes.—En effet, ne pourra-t-on pas croire, lorsque nous aurons teint de sang, dans leur sommeil, ces deux gardiens de sa chambre, après nous être servis de leurs poignards, que ce sont eux qui ont fait le coup? [1-vii] [Soulignement est de nous].

Au demeurant, citons ce qui suit :

LENOX.—Suivant les apparences, par ceux qui étaient chargés de garder sa chambre. Leurs mains et leurs visages étaient tout souillés de sang, ainsi que leurs poignards que nous avons trouvés, non encore essuyés, sur leur chevet. Ils ouvraient des yeux effarés et paraissaient hors d'eux-mêmes: on n'aurait pu leur confier la vie de personne. [2-iii]

Voir les deux côtés de la pièce -

LES TROIS SORCIÈRES ... Horrible est le beau, beau est l'horrible. [1-i]

Pour les fins de l'enquêtrice, ce qui importe est de scruter avec méthode les éléments en jeu et surtout de ne rien négliger quant aux perspectives subjectives que pourraient adopter les témoins en puissance bien qu'ils ont vu, objectivement, le même événement. Ainsi, la détective se pose les questions utiles afin de bien saisir les nuances de la déclaration du témoin qui semble avoir dit deux choses contradictoires, car le beau et l'horrible sont aux antipodes, n'est-ce pas? Mais, l'examen pourrait conclure que pour une sorcière, vouée au Mal, qu'il est beau, voire sublime, de percevoir que Macbeth va se présenter, lui qui sera à l'origine de tant de morts.³ Voir aussi cette citation : « MACBETH.—Je n'ai jamais vu de jour si sombre et si beau. » [1-iii]

Professionnalisme dont doit faire preuve l'enquêtrice

Commandement au moyen de vos talents et de l'affection de vos agentes

ANGUS.—Il sent maintenant ses meurtres secrets blesser ses propres mains. À chaque instant de nouvelles révoltes viennent lui reprocher son manque de foi. Ceux qu'il commande n'obéissent qu'à l'autorité, et nullement à l'affection. ... [5-ii]

Vous désirez que votre équipe soit animée par le respect de vos talents et l'affection pour votre personne.

Connaissances des grands principes de droit - Abus de confiance

Citons cet exemple :

MACBETH.—Si lorsque ce sera fait c'était fini, le plus tôt fait serait le mieux. Si l'assassinat tranchait à la fois toutes les conséquences, et que sa fin nous donnât le succès, ce seul coup, qui peut être tout et la fin de tout, au moins ici-bas, sur ce rivage, sur ce rocher du temps, nous hasarderions la vie à venir.—Mais en pareil cas, nous subissons toujours cet arrêt, que les sanglantes leçons enseignées par nous tournent, une fois apprises, à la ruine de leur inventeur. La Justice, à la main toujours égale, offre à nos propres lèvres le calice empoisonné

³ J'ai revu cette question de façon exhaustive au moyen de l'article « Plaider – Un juge se livre Leçon 1 : Voir la situation à l'envers, ou, voyons les avantages de mettre tout sens dessus dessous », [Jurisource](#), le 3 février 2016 ». Voir aussi la pièce 'Le Mariage de Figaro' de Beaumarchais : FIGARO. Point du tout: la phrase est dans le sens de celle-ci; Ou *la maladie vous tuera*, ou *ce sera le médecin*; ou bien *le médecin*; c'est incontestable... [3-xv]

que nous avons composé nous-mêmes.—Il est ici sous la foi d'une double sauvegarde. D'abord je suis son parent et son sujet, deux puissants motifs contre cette action; ensuite je suis son hôte, et devrais fermer la porte à son meurtrier, loin de saisir moi-même le couteau. ... [1-vii] [Soulignement ajouté.]

Erreur est humaine – vous devez conclure selon votre meilleur jugement

BANQUO.—Tu possèdes maintenant, roi, thane de Cawdor, thane de Glamis, tout ce que t'avaient promis les sœurs du Destin, et j'ai peur que tu n'aies joué pour cela un bien vilain jeu. ... [3-1] [] [Soulignement ajouté.]

Comme le fait valoir Banquo, tout ce que vous pouvez faire est de réunir tous les indices disponibles et d'en faire un examen minutieux, et conclure suivant votre jugement.

Notez tout ce qui est moindrement utile

LE MÉDECIN.—Écoutez; elle parle. Je veux écrire ce qu'elle dira, afin d'en conserver plus nettement le souvenir. [5-i]

Si vous avez omis de consigner des notes au moment propice, vous serez toujours la victime d'un contre-interrogatoire habile.

Rigueur au niveau de vos enquêtes – Vois, examine et regarde

Shakespeare nous offre ce pléonasme à ce sujet : « MACBETH – Je t'en prie, vois! examine! regarde! ... » Bref, faites preuve de rigueur.

Vouloir réussir une enquête suivant une directive de vos supérieures

MALCOLM.— ... Un bon et vertueux naturel peut plier sous la main d'un monarque... [4-iii]

Ce que cette phrase illustre, dans le contexte du professionnalisme, est la crainte qu'une détective qui désire satisfaire à son serment se laisse influencer de façon indue par une personne qui lui est supérieure, question de son rang, et qui n'est pas motivée par la vertu et la justice ...

Conclusion

Cette pièce, portant sur le désir d'obtenir une couronne, foisonne d'exemples utiles pour les enquêtrices et les reprendre en enfilade, serait l'équivalent de reprendre ce document. Ainsi, qu'il me soit permis d'être bref et de rappeler le conseil du médecin de Lady Macbeth : « ... Je veux écrire ce qu'elle dira, afin d'en conserver plus nettement le souvenir. » [5-i] La détective qui note tout pourra prendre une retraite pour donner suite à une carrière couronnée de succès.

Découvrez les articles de la série « Les techniques policières » :

- [Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de « L'arrestation d'Arsène Lupin »](#)
- [Les enseignements que nous livre Sherlock Holmes au moyen de « L'aventure des cinq pépins d'orange »](#)
- [Les enseignements que nous livre L'étrange cas du docteur Jekyll et de Mr Hyde, de Robert Louis Stevenson](#)
- [Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle « L'évasion d'Arsène Lupin »](#)
- [Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle « Arsène Lupin en prison »](#)
- [Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle « Le mystérieux voyageur »](#)
- [Les enseignements que nous livre sir Arthur Conan Doyle au moyen de la nouvelle « L'escarboucle bleue »](#)
- [Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle « Le collier de la Reine »](#)
- [Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle « Le Sept de cœur » mettant en vedette Arsène Lupin](#)
- [Les enseignements d'Arsène Lupin au moyen de la nouvelle « Le coffre-fort de madame Imbert »](#)
- [Les enseignements d'Arsène Lupin au moyen de la nouvelle « La Perle noire »](#)
- [Les enseignements d'Arsène Lupin au moyen de la nouvelle « Herlock Sholmes arrive trop tard »](#)
- [Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « Les Hêtres pourpres »](#)
- [Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « Le diadème de béryls »](#)
- [Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « L'aristocratique célibataire »](#)
- [Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « Le pouce de l'ingénieur »](#)
- [Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « La maison vide »](#)
- [Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « L'Entrepreneur de Norwood »](#)
- [Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « Les danseurs »](#)
- [Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « L'École du Prieuré »](#)
- [Les enseignements qu'Émile Zola nous livre au moyen du roman La Fortune des Rougon](#)
- [Les enseignements qu'Albert Camus nous livre au moyen du roman L'étranger](#)
- [Les enseignements qu'Edgar Allan Poe nous livre au moyen du roman Aventures d'Arthur Gordon Pym](#)

- [Les enseignements que François Mauriac nous livre au moyen du roman Le baiser au lépreux](#)
- [Les enseignements que François Mauriac nous livre au moyen du roman L'enfant chargé de chaînes](#)
- [Les enseignements qu'Antoine de Saint-Exupéry nous livre au moyen du récit Le Petit Prince](#)
- [Les enseignements que H. G. Wells nous livre au moyen du récit L'homme invisible](#)
- [Les enseignements qu'Émile Zola nous livre au moyen du roman La curée](#)
- [Les enseignements que François Mauriac nous livre au moyen du roman La chair et le sang](#)
- [Les enseignements que Jack London nous livre au moyen du roman L'appel de la forêt](#)
- [Les enseignements que Marcel Proust nous livre au moyen du recueil de nouvelles Les plaisirs et les jours](#)
- [Les enseignements qu'Oscar Wilde nous livre au moyen du roman Le portrait de Dorian Gray](#)
- [Les enseignements que Guy de Maupassant nous livre dans le cadre de six de ses contes publiés de 1875 à 1880](#)
- [Les enseignements qu'Émile Zola nous livre dans le cadre du roman Le ventre de Paris](#)
- [Les enseignements que Victor Hugo nous livre dans le cadre de Tome 1 \(Fantine\) du roman Les Misérables](#)